Document généré le 16 juil. 2025 06:41

Journal des traducteurs
Translators' Journal

La traduction des charnières

Irène Vachin-Spilka

Volume 7, numéro 1, 1er trimestre 1962

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1061643ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1061643ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)
2562-2994 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Vachin-Spilka, I. (1962). La traduction des charnières. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, *7*(1), 3–8. https://doi.org/10.7202/1061643ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1962

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LA TRADUCTION DES CHARNIÈRES

Irène VACHON-SPILKA,
Université de Montréal

Avant d'aborder directement la question des charnières, il n'est peut-être pas inutile de rappeler quelques-uns des principes qui sont à l'origine du travail de traduction.

Nous savons que tout texte comporte deux éléments: le message et l'énoncé. Le message (aussi appelé "fond" ou "contenu") est la raison d'être du texte. Il est constitué par des unités d'information (nommées "*bits*" par les théoriciens de l'information et "unités de pensée" par les stylisticiens de la traduction) lesquelles sont transmises par un émetteur à un récepteur.

L'énoncé est le support du message. Il se présente toujours sous la forme d'un système de signes arbitraires et conventionnels: code de signalisation routière, code binaire des calculatrices électroniques, code linguistique ou langue. Lorsqu'un message est émis dans un code connu du récepteur, il est reçu d'emblée. Mais, lorsque le code d'émission est inconnu du récepteur, l'intervention d'un intermédiaire s'impose. C'est cet intermédiaire qu'on appelle un traducteur.

Qu'il soit homme ou machine, le traducteur doit faire le même travail: déchiffrer puis chiffrer. Cela signifie qu'il doit retrouver, dans les signes du code d'émission (langue de départ), les éléments du message (unités d'information) et chercher dans le code de réception (langue d'arrivée) les signes propres à porter le message original. On voit maintenant que toute étude intéressant la traduction doit tenir compte des deux éléments constituants du texte: le message et l'énoncé.

Dans le cas présent, nous aurons donc à considérer séparément les charnières du message et celles de l'énoncé. Mais, auparavant, il importe de définir ce qu'on entend par charnières.

On sait que le texte est fait de segments qui doivent leur unité à la cohésion interne de leurs éléments constitutifs. Cette cohésion peut être naturelle, c'est-à-dire située dans le plan du message comme dans l'exemple suivant: "l'ambassade des Etats-Unis", ou formelle, c'est-à-dire marquée par les signes de l'énoncé comme dans "les enfants jouent, roses et dorés" qui s'oppose à "les enfants, joues roses et dorées" par les marques verbales et nominales du genre, du nombre et de la personne, ainsi que par l'intonation dans un texte parlé. Or, pour que le texte soit intelligible, il doit y avoir aussi cohésion entre les segments. C'est cette cohésion qu'expriment les charnières.

Lorsqu'une charnière porte en elle-même une certaine quantité d'information, elle appartient au message. Ainsi dans la phrase: "Je vais d'abord acheter du pain, j'irai ensuite acheter de la viande", les mots *d'abord* et *ensuite* expriment le rapport d'ordre dans lequel vont se faire les deux actions, ce sont des charnières du message. D'autre part, au début d'un conte qui commence par "Il était une fois une vieille sorcière qui..." les mots *il était une fois* n'ajoutent rien au sens, ils constituent simplement un début d'énoncé réservé à un certain genre littéraire, de sorte que nous sommes en présence d'une charnière de l'énoncé.

On peut classer les charnières selon le rôle qu'elles jouent dans la phrase et selon leur forme. Ce classement ayant été soigneusement élaboré dans la *Stylistique du Français et de l'Anglais* de Vinay et Darbelnet, nous nous bornerons à en rappeler les catégories avant de passer à l'étude des textes qui nous sont proposés.

1. Charnières de "traitement": Elles marquent le début et annoncent ce qui va suivre.

2. Charnières de "rappel": Elles attirent l'attention sur ce qui précède.

3. Charnières de "liaison": Elles assurent la succession harmonieuse des segments dans le corps du texte et définissent les rapports qu'ils ont entre eux.

4. Charnières de "terminaison": Elles indiquent la fin d'une série, d'un énoncé.

Enfin, selon la forme on distingue les charnières explicites, implicites, mixtes et "zéro". Le résumé suivant présenté sous forme de tableau synoptique permettra au lecteur de se faire une idée d'ensemble du système des charnières françaises. (voir page 5)

★

Voici maintenant les passages qui nous étaient proposés[1]: les mots formant charnières y sont en italiques et un signe conventionnel indique leur fonction dans la phrase.

¶ 1. **When** (→) a book is as commanding in its narrative power **and** (←→) grasp of character as **this one** (←) it bears comparison with the very best that is being done in American fiction today.

***Un** livre (→) aussi remarquable par l'excellence de son style **ainsi que** (←→) par la qualité de ses analyses psychologiques que **celui de Monsieur X.** (←) supporte aisément la comparaison avec les meilleurs ouvrages de la littérature américaine d'aujourd'hui.*

(1) Lors d'une soirée d'étude sur la traduction, organisée sous les auspices de la SDIT.

		EXPLICITES	IMPLICITES	MIXTES	"ZERO"
MESSAGE	→	Le second (&c.)	commencer à ...	d'abord	Blanc ou silence précédant le texte
	←	Le second (&c.)	le souvenir de ...	ensuite	Juxtaposition
	↔	Au moment où	continuer à ...	et	Certains signes de ponctuation
	‖	Le *dernier*	... villes, pays, *continents* ... (dernier terme d'une série)	à la fin	Blanc ou silence suivant le texte
ÉNONCÉ	→	Il était une fois	Dans le présent ouvrage	le / la / les	Mêmes que pour le message
	←	.. qui / lequel	.., nous l'avons vu, ...	ce / cet / ces	
	↔	Or, tantôt ... tantôt	.. est un grand pays, *pays* qui ... (répétition)	qui	
	‖	Enfin	La *morale* de l'histoire	*telle* est la légende de Balder (phrase terminale)	

¶ 2. **When** (→) **he** (→) finished packing, he walked out on to the third floor porch of the barracks brushing the dust from his hands, **a** (←) very neat and receptively slim young man in the summer khakis that (←) were still early morning fresh. (Première phrase d'un roman).

Son barda ***empaqueté*** *(→),* ***N . . .*** *(→) sortit de la chambrée en secouant la poussière de ses mains; debout sur le balcon du second,* ***c'était*** *(←) un jeune homme fluet en apparence et très soigné dans ses khakis d'été* ***qui*** *(←) étaient encore tout frais du matin.*

¶ 3. He stepped down on the sidewalk **treading** (←→) catlike on the balls of his feet **the way** (←→) a fighter treads, (.) hat tilted, clean, immaculate, decisive, (.) the picture of a soldier.

Il descendit sur le trottoir ***et*** *(←→) s'éloigna sans bruit,* ***posant*** *(←→) le pied sur la plante* ***comme*** *(←→) font les pugilistes, (.) le képi sur l'oreille, tiré à quatre épingles, droit comme un* I, *(.) vivante image du bon soldat.*

¶ 4. The songs stayed with him, **but** (←→) the guitar playing did not give him anything. It (←) left him cold. (.) He had no call for it at all.

(.) He had no call for boxing either. **But** (←→) he was very fast **and** (←→) had an incredible punch, developed by necessity on the bum, before he entered the profession.

Les rengaines lui étaient restées en mémoire, ***mais*** *(←→) la guitare elle-même ne lui disait rien. (.) Ça le laissait complètement froid.*

Il n'avait ***d'ailleurs*** *(←) aucune vocation non plus pour la boxe. Mais (←→) il était très rapide* ***et*** *(←→) possédait un punch incroyable, (.) cultivé sur le trimard par nécessité bien avant qu'il entrât dans la carrière.*

¶ 5. At eight o'clock **that same** (←) morning, **when** (←→) P. was still packing First Sergeant M. A. W. came out from the Orderly Room of G Company.

A huit heures ***ce matin-là*** *(←), P. était encore en train de faire ses bagages lorsque (←→) M. A. W., le premier sergent, sortit de la salle de service (Can: Bureau de l'Unité).*

¶ 6. **To** (→) understand the dream of Charles Vildrac which (←) led in 1906 to the founding of the Abbaye Créteil (.) it would be helpful to know the influences **which** (←) shaped the ideals of the young poet.

On comprendra *(→) mieux le rêve* ***qui*** *(←) amena Charles Vildrac à fonder l'abbaye de Créteil, en 1906,* ***lorsqu****'on (←→) connaîtra les influences* ***qui*** *(←) ont contribué à façonner l'idéal du jeune poète.*

¶ 7. **After** (←) elementary studies in the "école de garçons" adjoining his mother's school, Charles attended the Ecole Arago, **and then** (←→)

the Lycée Voltaire. (.) He neglected his mathematical and scientific studies, **and** (←→) read novels and poetry avidly. **By** (→) the age of fifteen he was writing verses and signing them with the pseudonym of Vildrac.

Charles Vildrac fit ses études primaires à l'école de garçons voisine de l'école où enseignait sa mère; après (←) ***un*** *séjour à l'école Arago, il entra* ***enfin*** (←→) *au Lycée Voltaire.* (.) *Il négligeait l'étude des mathématiques et des sciences* ***pour*** (→) *s'adonner à la lecture des romanciers et des poètes* ***dont*** (←) *il dévorait les oeuvres avec avidité.* ***Dès*** (→) *l'âge de quinze ans, il faisait des vers* ***que*** (←), *déjà, il signait du pseudonyme de Vildrac.*

¶ 8. **In this way,** (←) our secondary schools would graduate students enthusiastic about language, (.) competent in its use, and (←→) perceptive of the cultural values of a foreign civilization.

Grâce à cette méthode (←) *nos écoles secondaires formeront des élèvèes* ***qui*** (←) *sauront aimer les langues,* (.) *les parler convenablement, enfin* (| |) *qui seront capables de sentir les valeurs d'une culture étrangère.*

¶ 9. **Of course** (←→) it is not people alone **but also** (←→) institutions and place names **that** (←) are involved in the change of perspective. In the Encyclopedia, **for instance**, (←→) the Groupe de l'Abbaye and the Académie Mallarmé are not mentioned; (.) in the Supplement they receive a paragraph.

Il va sans dire que (←→) ***ce*** *ne* ***sont*** (→) *pas seulement les personnes,* ***mais aussi*** (←→) *les institutions et la toponymie* ***qui*** (←) *seront envisagés dans une perspective nouvelle.* ***Ainsi*** (←) *l'Encyclopédie ne fait mention ni du Groupe de l'Abbaye ni de l'Académie Mallarmé,* ***mais*** (←→) *le Supplément leur accorde tout un paragraphe.*

¶ 10. **For** (→) Realia available at the Bureau, **please** (→) consult the list which appeared in the October issue of the French Review and (←→) write the NIB for the supplementary sheets listing the latest additions, corrections, new prices, etc.

Prière de (→) *consulter, dans la livraison d'octobre de la "French Review", la liste des accessoires pédagogiques dont dispose le bureau.* (.) *Le "NIB" envoie sur demande le supplément indiquant les acquisitions récentes ainsi que les changements apportés à la liste publiée antérieurement.*

¶ 11. **And now** (→) it is with great pleasure that I present to you our principal speaker of the evening, **the** (→) renowned and distinguished geographer, Doctor A. J... **who** (←) will speak of his recent explorations in Brazil.

Nous avons l'honneur (→) *d'avoir parmi nous ce soir Monsieur A. J..., géographe bien connu* (←) ***qui*** (←) *a bien voulu consentir à nous parler de ses récentes explorations au Brésil.*

¶ 12. We are **now** (→) flying at an altitude of 16000 feet at an air speed of 400 miles per hour. (.) Temperature outside the plane is –23° F. (.) The weather in Toronto is cloudy and mild with light winds; our estimated time of arrival at Malton is 4:35. Thank you. (| |).

Nous volons à une altitude de 16000 pieds et notre vitesse dans l'air est de 400 milles à l'heure. (.) *La température extérieure est de* 23° F. *au-dessus de zéro.* (.) *A Toronto, le temps est nuageux et doux: il fait un peu de vent.* (.) *Nous arteindrons probablement Malton à 16 heures 35.* (.)

Le pressant appel de la rédaction (*J. des T.* VI 4, p. 143) a eu d'heureux effets, mais il a fallu attendre ces textes bien au-delà de la date limite fixée pour le présent numéro. Celui-ci paraît donc avec un retard considérable, ce dont nous nous excusons. Le numéro VII.2 paraîtra presque en même temps.

Le comité de Rédaction renouvelle son appel pour les prochains numéros, afin que les manuscrits puissent partir pour l'imprimerie en temps utile.

Dates limites: VII.3 (15 juillet); VII.4 (15 octobre).